

Les images de l'évacuation de l'université de Tolbiac par les forces de l'ordre



Les CRS sont intervenus dans la matinée de vendredi afin d'expulser les étudiants grévistes qui bloquaient le site de l'université de Tolbiac à Paris.

L'évacuation du site de Tolbiac dans la matinée du vendredi 20 avril marque à n'en pas douter un tournant dans le mouvement de contestation étudiante. De nombreux sites ont été bloqués ou perturbés ces dernières semaines (à [Sciences Po Paris](#), à [Nanterre](#) ou bien encore à Montpellier) afin de protester contre la politique du président de la République Emmanuel Macron et contre la réforme de l'accès à l'université.

L'occupation de Tolbiac était au cœur de nombreux débats ces dernières semaines. Les [étudiants grévistes avaient orchestré une conférence de presse surréaliste](#). Le [député Buon Tan de La République En Marche a été chahuté lors de sa visite](#) et de sa tentative de dialogue avec les étudiants. Des [cocktails Molotov ont même été découverts dans l'enceinte de l'université](#)

Suite au déblocage de ce vendredi matin, les dégâts constatés se chiffrent en centaines de milliers d'euros. Les cours et les examens sur le site de Tolbiac ne devraient reprendre qu'en septembre prochain au regard de l'étendue des travaux nécessaires. Les locaux avaient récemment été rénovés et des sommes importantes avaient déjà été investies pour cette réfection. Pour la fin de l'année universitaire, les cours et les examens seront organisés sur d'autres sites et dans d'autres locaux de l'université Paris 1 Sorbonne, dans des bâtiments annexes.

L'intervention de vendredi a été menée au petit matin. Les forces de l'ordre ont mené une vaste opération afin de lever le blocage de l'université. Les étudiants grévistes occupaient le site depuis le 26 mars dernier. Près de 200 CRS sont entrés dans l'établissement à 5 heures du matin. Des heurts ont été signalés au début de l'opération. Une grande partie des étudiants ont en réalité quitter les lieux "calmement". Aucun blessé ne serait à déplorer. Une personne a été interpellée pour outrage et rébellion selon la préfecture de police dans un communiqué.

Selon des informations de l'UNEF et de Marianne, le sort d'un étudiant blessé lors de l'opération de vendredi matin avait été annoncé comme préoccupant. Cette information a été démentie par la Préfecture de police de Paris dans la journée : "*Contrairement aux rumeurs qui circulent sur les réseaux sociaux aucun blessé grave, en lien avec l'opération d'évacuation, n'a été recensé*".